

# Les Genevois face à des choix cornéliens

Christian  
Bernet  
Rubrique Genève



Elle s'appelle Elya, elle est née jeudi, et elle symbolise un moment important pour Genève. Le canton compte désormais 500 000 habitants. Les autorités ont marqué l'événement par une visite à la Maternité. Une visite certes médiatisée, mais tout compte fait assez discrète. Pour franchir ce cap, Genève n'a pas mobilisé ses Vieux-Grenadiers sur la Treille.

Question de mentalité. À vrai dire, le Genevois a toujours regardé sa ville grandir avec méfiance. Il lui plaît de se dire qu'il vit dans la plus grande des petites villes. Et toujours, il a pensé qu'il pouvait préserver ce statut exceptionnel. Les fortifications hier et sa zone agricole aujourd'hui lui donnent un excellent prétexte pour tenter de contenir l'augmentation de sa population.

Aujourd'hui, après vingt années de croissance économique continue, le canton est riche. Le Genevois type a du travail, il est en sécurité et il peut s'envoler facilement le week-end pour les grandes capitales. Mais il se frotte aussi dans son quotidien aux maux des métropoles: la pollution, le trafic pendulaire, les inégalités, voire une certaine promiscuité.

Il n'est donc pas étonnant qu'aujourd'hui encore, des voix s'élèvent pour ralentir le développement. Mais en s'attaquant à l'urbanisation, en combattant la construction de logements, elles se trompent de cible. Car elles n'interviennent pas sur les causes.

Si le Genevois veut peser sur son destin, il ne peut le faire qu'en réglant le carburateur de son économie. Il en aura d'ailleurs bientôt l'occasion, par le biais de la réforme de l'imposition des entreprises. C'est elle en partie qui fixera le niveau d'attractivité du canton et de sa croissance. Les réglages seront délicats et susceptibles de modifier des équilibres fragiles. Il y aura des choix cornéliens à faire. Mais l'exercice vaut la peine d'être conduit en toute honnêteté. Ne serait-ce que pour les jeunes générations. **Pages 2 et 3**